

Psychologie sociale

C'est l'étude systématique des interactions humaines et de leurs fondements psychologiques. Nous aborderons le point de vue cognitif (processus mentaux, psychologiques et cognitifs, en jeu lors des interactions entre personnes).

LA PSYCHOLOGIE DES FOULES

Gustave Le Bon fut le premier à étudier le comportement de foules pour les expliquer par des mécanismes psychologiques chez les individus :

- Abandon de la conscience individuelle au profit du collectif
- Intelligence et moralité de la foule inférieure à la moyenne des individus
- Forte susceptibilité à l'influence d'un meneur

On ne peut **pas se référer aux individus sans prendre en compte la dimension sociale qui les modifie**. Il faut considérer à la fois les processus individuels et propres au groupe. Nous nous intéresserons à la soumission à l'autorité (*obéissance*) et à la dissonance cognitive.

Pour étudier l'obéissance, on utilise un sujet naïf, un expérimentateur, et un deuxième sujet complice. L'expérimentateur leur demande d'effectuer une tâche d'apprentissage (*après un faux tirage au sort, le sujet est professeur et doit apprendre au complice des paires de mots en les lisant et en le testant*). Cet apprentissage se fait avec punition : une mauvaise réponse de l'élève forcera le professeur à provoquer un choc électrique croissant avec le nombre de mauvaises réponses sur le complice (*jusqu'à 450V affichés !*). L'élève ne recevra pas de vrais chocs électriques. Le professeur et l'élève se parlent par micro et ne se voient pas. Les interactions élèves/professeurs sont formatées : l'élève complice diffuse en réalité un enregistrement. On regarde combien de sujets vont aller jusqu'au bout de ce que demande l'expérimentateur qui rassure le sujet avec insistance (*nombreux degrés de protestations enregistrés*). A la fin, l'élève hurle qu'il veut partir et qu'ils n'ont pas le droit de le garder, puis ne répond plus du tout (*considéré faux*), ce qui ne manque pas d'inquiéter le professeur.

Une très grande proportion des sujets vont jusqu'au bout, contrairement aux prédictions des étudiants, psychiatres et adultes, qui supposaient que le professeur arrêterait au début des protestations, et prédisent 100% de sujets défiants.

(film) une quarantaine de sujets de profession, origine et éducation diverses passent l'expérience. Professeurs nerveux (14/40 rien, bcp de cigarettes). Ceux qui vont jusqu'au bout le font cependant avec beaucoup de protestations et d'hésitations, surtout quand l'élève ne répond plus. Mais ils se montrent plus confiants quand l'expérimentateur confirme qu'il prend l'entière responsabilité. Beaucoup plus confiant, et se presse même (*envie de terminer rapidement ?*). Mais ralentissement à la fin de la ligne de boutons (*il est censé continuer avec le bouton 450V*). Ils se soumettent à l'autorité (« *i wanted to stop but you wouldn't let me* »), et confirment que les paroles de l'élève sont ignorées. Il se sent « *concerned* » et « *glad* » en apprenant la vérité. Ils font confiance au laboratoire pour ne pas mettre en danger des vies humaines.

Notes perso : pas vraiment de position d'autorité de l'expérimentateur (pas d'engagement), pas de motivation (pas de menace, rien pour rassurer) basé sur une notion très très ténue du devoir, et pourtant certains vont jusqu'au bout. Expérimentateur catégorique, inflexible et froid mais met peu de pression sur le sujet. Généralités peu en rapport avec la situation, pas de mensonges (« continue please », « the experiment requires that you continue », « go on with the procedure »). L'empathie due au tirage au sort au début est à prendre en compte.

Variantes : obéissance réduite quand la victime est plus visible (contact visuel, physique, audio), et quand l'expérimentateur est plus loin (ordres par téléphone). Etude du contexte (université et dans un port) ne montre pas de résultats significatifs. Etude de la légitimité (expérimentateur également tiré au sort) En groupe, ils suivent quasiment tous l'effet de groupe.

L'expérimentateur fait appel à une autorité supérieure (*l'expérience = la science*), mais le déplacement de l'expérience infirme l'importance de ceci. On entend parfois une dévaluation de la victime (*tête et stupide*)

| Distance prof/élève | Choc max | Sujets obéissants |
|--|----------|-------------------|
| Distance (coup a travers le mur et ne répond plus) | 405 | 65,00% |
| Réponse audio | 270 | 62.5% |
| Proximité visuelle | 312 | 40,00% |
| Le professeur doit forcer la main de l'élève | 268 | 30,00% |

| Distance prof/expérimentateur | Choc max | Sujets obéissants |
|---------------------------------|----------|-------------------|
| Comité de recherche sur le port | 405 | 65,00% |
| Expérimentateur ordinaire | 255 | 20,00% |
| Expérimentateur absent | 272 | 20,50% |
| Téléphone | 368 | 62,50% |

| Variation sur le groupe | Choc max | Sujets obéissants |
|-------------------------------|----------|-------------------|
| Pair agit | 430 | 92,50% |
| Deux pairs rebelles | 247 | 10,00% |
| Le sujet n'est qu'observateur | 374 | 68.8% |
| Feedback vocal | 368 | 62,50% |

La différence entre les sexes n'est pas significative (*mais le stress et le mal-être est peut-être plus fort chez les femmes, qui pleurent*). **La proximité de la victime décroît l'obéissance, la proximité de l'autorité l'accroît. La légitimité de l'autorité est reconnue indépendamment du prestige.**

On peut interpréter ces expériences de différentes façons :

- **Conformisme** : si un individu n'a pas la capacité ou les informations de prendre une décision, il la délègue à une autorité, une expertise (*les plus experts tendent à contester plus facilement*) ou au groupe.
- **Théorie de l'état agentique** (Milgram) : L'individu rentrant dans un système d'autorité ne se voit plus comme l'auteur de ses actes mais comme l'agent de la volonté d'autrui. Il transfère la responsabilité des actes vers une autorité légitime (*beaucoup de sujets s'inquiètent de la responsabilité*).

LA DISSONANCE COGNITIVE

Dans cette expérience, plusieurs sujets naïfs ont deux tâches à faire :

- Ranger 12 cuillers dans un ordre puis dans l'autre sur un plateau (*30 minutes*)
- Tourner 48 boutons d'un quart de tour les uns après les autres (*30 minutes*)

C'est l'expérience témoin.

Dans d'autres, pour 5 ou 100 euros, on leur demande de « remplacer l'assistant » et de présenter l'expérience de manière positive aux nouveaux arrivants avec des phrases types (c'est plaisant, je me suis amusé, c'était intéressant). En quittant le bâtiment, quelqu'un lui demande de faire un sondage honnête, séparé de l'expérience. Les sujets doivent répondre à des questions (*tache plaisante, beaucoup appris, intérêt scientifique, volontaires pour une autre expérience*).

Les sujets payés à 5 euros décrivent la tâche plaisante, et sont volontaires pour les expériences suivantes. Pour 100 euros, ils disent le contraire (*comme les sujets neutres*). **Les sujets essaient d'expliquer leur propre comportement** : les 100 euros sont une forte pression suffisante pour expliquer le comportement. Les 5 euros ne justifient pas le mensonge, la pression est plus faible, ils disent que l'expérience était vraiment plaisante.

Les questions contrôle (*beaucoup appris, intérêt scientifique*) ne montrent pas de différence.

Dissonance cognitive : le sujet essaie toujours d'accorder ses actions et ses pensées. Un désaccord est une dissonance qui nécessite une stratégie de justification.

Les sujets **changent leur opinion** pour réduire la dissonance. On croit agir en fonction de nos opinions, mais en réalité il semble que les actes forment les opinions, au moins en partie. *A mettre en relief avec l'expérience précédente, notamment le blâme de l'élève ?*